

Avant de rentrer dans le détail, la principale observation concerne le fond et l'usage de ces évaluations. Elles semblent constituées de l'ensemble des exercices qui ont été utilisés dans le cadre des évaluations nationales précédentes. Pourquoi pas après tout, mais ce qui est plus difficilement appréhendable c'est le sens qu'ont voulu y donner les rédacteurs/organisateur. En effet, l'utilisation exclusif du codage binaire induit une démarche sommative et écarte toute ambition d'analyse des erreurs. On notera encore que lorsqu'un exercice propose plusieurs tâches seule la réussite à toutes permet une validation de celui-ci (codage 1). En cela, on est plus proche des évaluations qu'avait tenté d'imposer le ministère Darcos que de celles qui ont été mises en place dans les années 1990 à l'entrée en CE2 et 6ème dont le codage des réponses permettait une analyse des erreurs et invitait à un travail spécifique sur celle-ci.

1. Utilisation des exercices

La possibilité de fabriquer un livret est offerte au travers de la mise à disposition de 406 exercices répartis comme suit :

Calcul = 83	Nombres = 36	Grammaire = 11	Orthographe = 25
Grandeurs et mesures = 41	Organisation et gestion des données = 23	Ecrire = 24	Vocabulaire = 40
Géométrie = 40		Lire = 83	

Au final, ce choix est coûteux en temps, sachant que chaque exercice est un fichier modifiable en format word certes, mais que pour avoir les 83 exercices de calcul, il faut ouvrir 83 fichiers différents. Il aurait été beaucoup plus efficient de disposer d'un fichier avec un sommaire et tous les exercices présents sur le même document.

De plus, les noms des exercices sont des numéros organisés, avec une logique propre. Par exemple, dans les exercices en « lecture », les items 101 à 110 concernent les compétences liées au « déchiffrement rapide des mots (fluence) », les items 201 à 210 les compétences liées à « lire seul et comprendre une consigne simple », ... Il est dommage qu'aucune liste récapitulative ne vienne aider le malheureux qui s'aventure à piocher des exercices parmi la banque des 406 existants.

Quand on utilise le texte avec les questions, chaque question est un fichier à part. Donc, pour un texte et 8 questions, il y a 9 fichiers à ouvrir et à mettre en page (pour le fichier élève et le fichier du maître !).

2. Utilisation des livrets

En premier lieu, ce qui a d'ailleurs été identifié par tous, la question de l'impression des livrets se pose entre 61 et 65 pages par élèves, ce n'est pas neutre alors que les écoles sont très souvent sous dotées avec des budgets "photocopies" restreints.

L'utilisation des livrets en lien avec le livret du maître réserve bien des surprises: ordre des exercices différent entre le livret de l'élève et de l'enseignant, présentation des exercices différents. Pour exemple, quand le maître, au regard de la copie de la fiche élèves dans son livret, indique à ceux-ci qu'ils doivent cocher une réponse, ils observent qu'il n'y a aucune case à cocher, ...

On notera que le livret du maître contient désormais une copie des exercices de l'élèves. C'est une innovation intéressante par rapport aux livrets d'évaluations que l'on a connus. Reste à améliorer le dispositif afin de disposer réellement de la fiche telle que l'élève la visualise!

Plus important encore, à l'étude des livrets, on observe un nombre conséquent d'erreurs: présentation, concepts, etc...

Ci-dessous le tableau récapitulatif pour les trois livrets:

	Livret 1		Livret 2		Livret 3	
	Nbre d'ex.	Nbre d'erreurs	Nbre d'ex.	Nbre d'erreurs	Nbre d'ex.	Nbre d'erreurs
Français	23	5	19	3	7	1
Mathématiques	51	12	79	30	68	25

Bien évidemment nous pouvons détailler dans le cadre d'un échange l'ensemble des difficultés rencontrées.